



A l'attention de Monsieur le Directeur du Centre Financier de Nantes

Ce préavis de grève couvrira l'ensemble des personnels placés sous votre autorité pour la journée du 24 novembre 2022, fonctionnaires comme contractuels, agents comme cadres.

Nous nous opposons au démantèlement des centres financiers de Métropole et d'Outre-Mer qui sévit depuis plusieurs années sous la forme d'une succession de plans stratégiques, de réorganisations, de mutualisations et d'externalisations d'activités ou d'automatisation/robotisation. Cette politique a détruit massivement les emplois de postières et de postiers au point que nous pouvons le comparer à un très sévère plan social qui n'a pas osé dire son nom.

Les départs non remplacés, le dogme des CAP emplois restrictifs et le recrutement au compte-goutte de ces dernières années ont laissé s'échapper de nombreux savoir-faire et des compétences qui se sont définitivement évanouies.

Le service bancaire offert aux usagers, a donc été dégradé au fur et à mesure de vos décisions stratégiques et a défilé le sens du travail bien fait qui tenait au cœur du personnel. La variété de nos métiers au sein de chaque Centre Financier s'est éteinte, précipitant le personnel dans une succession de reclassements subis pour lesquels il fallait sans cesse repartir de zéro, réapprendre des activités dans une incertitude générale et anxiogène, et ce, sans reconnaissance particulière. La démotivation, le désenchantement, la perte de confiance se sont installés dans le contexte. Qui peut s'en étonner aujourd'hui ?

Nous voulons retrouver l'équation : 1 Centre Financier = 1 NOD = 1 Direction locale avec tous ses acteurs = des services supports locaux, des services RH locaux de proximité, et des activités multiples et diversifiées Front/Middle/Back.

Nous voulons de la reconnaissance salariale : augmentation des salaires, 13ème mois, grade de base 3-1 avec des perspectives d'évolution, des promotions en nombre dans tous les services (Archives compris).

Nous voulons que les managers soient mieux reconnus en terme salarial face à la multiplication de leurs tâches et à leur charge de travail, qu'ils aient également le droit à la liberté de parole, le droit de grève, le droit à la syndicalisation CGT et ce, sans que l'entreprise ne leur reproche, ni ne leur en tienne rigueur dans leur développement professionnel.

Nous voulons des horaires de travail respectant l'équilibre vie privée/vie Pro, surtout après la terrible période d'OTT et de ses décisions unilatérales qui ont bouleversé nos organisations familiales et extra professionnelles.

Nous voulons que soit maintenue la brigade sur le Middle, que nous puissions commencer nos vacances avant 8h pour éviter d'augmenter à nouveau nos temps de trajet, qu'une variabilité de 30 minutes soit rétablie en début et en fin de vacation, que la semaine à 4 jours soit proposée à celles et ceux qui le souhaitent.

Nous voulons des horaires de travail éco responsables pour éviter les embouteillages et l'émission de CO2.

Nous voulons un management humain, qui ne considère pas le postier comme une variable d'ajustement ni comme une ressource anonyme mise face au besoin d'un flux dans un outil.

Nous voulons que chacun et chacune soit considéré(e)s dans toute sa dimension humaine, avec sa vie de famille, ses proches, ses relations sociales et que notre droit à congé – qui n'est pas une dette sociale mais un acquis des luttes passées – puisse être exprimé sur un délai raisonnable et non pas planifié 15 mois à l'avance. Les temps partiels doivent pouvoir poser des congés sur des périodes scolaires. Les quotas d'absence doivent être augmentés sur des fêtes, ponts ou fériés même en début de mois sur les SRC.

Nous voulons que cesse la précarité dans notre entité et que l'emploi en CDI soit proposé aux intérimaires qui comblent des carences d'emplois dans tous les services tout au long de l'année.

Nous voulons des plans de formations sous une autre forme qu'en e-learning, en solitaire, le casque rivé aux oreilles.

Nous voulons pouvoir partager des moments de convivialité sans qu'ils ne soient des moments de convivialité décrétés et descendants.

Nous voulons que cesse l'infantilisation au travail et qu'il nous soit fait confiance lorsque nous choisissons de nous déplacer dans d'autres services afin de dénouer un problème client.

Nous voulons pouvoir circuler librement dans les étages.

Nous demandons un dialogue social franc, transparent et sincère qui ne soit pas un simulacre, avec des réponses précises à nos questions précises.

Nous voulons un droit syndical à la hauteur des moyens techniques et numériques d'aujourd'hui : communication syndicale via les messageries comme d'autres OS le pratiquent.

Nous demandons des espaces de travail larges et confortables, dans lesquels nous ne serions plus serrés les uns contre les autres. Nous avons de l'espace pour cela depuis les multiples fermetures de service.

Nous voulons des conditions de travail décentes avec des températures convenables même le samedi.

Nous voulons savoir ce qui va se passer en 2025, pour notre emploi, notre CF, notre avenir.

Nous demandons le maintien du NOD d'Ajaccio et des métiers Front et Middle dans les DOM, parce que ce qui se passe ailleurs qu'à Nantes nous importe aussi.

A Nantes, le 16 novembre 2022

La Secrétaire de Section